

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frelon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre XI](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - X \[82\] : D'Hercule](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - X [82] : D'Hercule

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[82\] : De Hercule](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[82\] : De Hercule](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[82\] : D'Hercule](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 01 : De Hercule](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice [Équipe Mythologia](#)

Mentions légales

- Fiche : [Projet Mythologia](#) (CRIMEL, URCA ; IUF) ; [projet EMAN](#), Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : [Münchener DigitalisierungsZentrum](#) (MDZ).

Présentation du document

Publication [Lyon, Paul Frelon, 1612](#)

Exemplaire [Münchener DigitalisierungsZentrum](#) (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s) [Français](#)

Paginationp. [1102]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Hercule](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière

modification le 25/11/2024

heurs estoit l'oubliance des bienfaits receus, ils ont voulu par la fausseté d'Acteon enseigner qu'il n'est pas expediat de faire du bien à toutes sortes de personnes indifferemment, mais à ceux là seulement qui ont l'ame bonne; d'autant que bien-faisant à des ingrats, l'on perd non seulement son bienfait: mais qu'il plus est on emploie du bien qui seruiroit vtilement pour en aider vn honneste homme. Afin d'écouter que nous ne nourrissions à nos despens des espions de nostre honneur, moiens & propre vie, & que nous apprenions à estre prudens & discrets à l'emploi des plaisirs & seruices que nous auons moyen de faire chascun selon la portee, ils nous ont proposé cette fable. D'auantage ils nous ont montré qu'il ne faut point estre par trop curieux, ni s'entremesler de ce qui ne nous touche en rien; d'autant que la connoissance des secrets conseils des Princes a souuent esté dommable à beaucoup de personnes.

D'Hercule.

ET pour donner à connoistre que la sagesse est vn don de Dieu, & que l'on n'acquiert aucune vertu sans la volonté de Dieu, ils ont feint Hercule (qui represento vne grãdeur de courage, force de corps, probité, & valeur à donner la chasse à tous vices, & fouler aux pieds toutes sortes de voluptez) fils de Iupiter. car ceux qui par vne singuliere integrité & beneficence employoient leur vie pour le bien & profit du public, acquireroient non seulement vne glorieuse reputation, mais approchent aussi fort près de la nature diuine. Or pour nous encourager à ce faire, l'exemple d'autrui sert de beaucoup. & premierement il faut défaire ces dangereux monstres, orgueil, cholere, arrogance & fureur d'esprit; chasser de nostre ame toute cruauté, reprimer toutes affections illegitimes, forbannir toute volupté deshonneste; fuir auarice, auoir les mains nettes de rapine, volerie & autres extorsions; soulager les affligés iniustement; esteindre toute incontinence & dissolution charnelle, à laquelle si quelqu'un conuiue & s'abandonne tant soit peu, cette concupiscence l'emportera comme feroit vne ruere trestrapide à beaucoup de sales & deshonnestes actions indignes d'un honneste homme. Et d'autant que toutes telles voluptez n'enfauteot autre chose que douleur & misere, si quelqu'un se detraquant de vertu enfile le chemin d'icelles; il sentira finalement combien c'est chose miserable de s'esclauer à de vilaines conuouitises.

D'Abelais.

LEs anciens n'ont pas seulement declairé par leurs fictions fabuleuses la mutuelle generation des elements entr'eux, ou des animaux, ou des vents par leurs vapeurs, ou des foudres; mais aussi la naissance
des